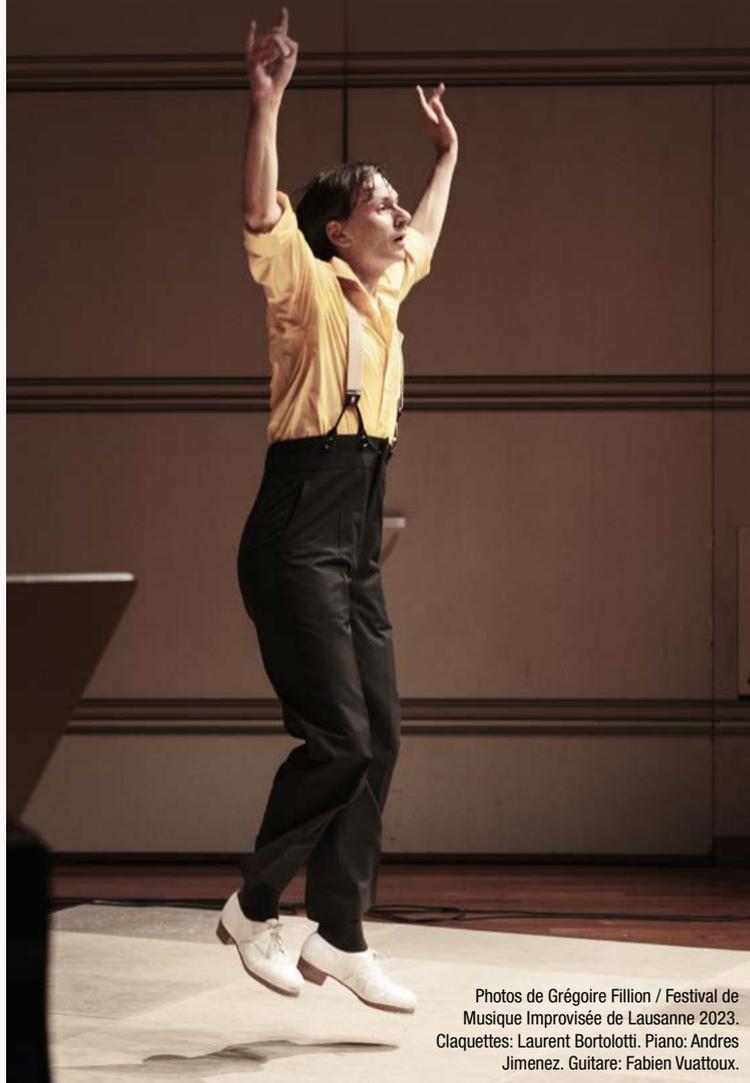


Laurent Bortolotti au rythme du jazz, du monde et de ses envies



Photos de Grégoire Fillion / Festival de Musique Improvisée de Lausanne 2023. Claquettes: Laurent Bortolotti. Piano: Andres Jimenez. Guitare: Fabien Vuattoux.

Depuis plus de trente ans, le danseur de claquettes Laurent Bortolotti vole de projets en projets, de villages en capitales au gré de ses envies et des rencontres imprévues, comme si, au détour d'un club de jazz, Hermès lui-même lui avait confié une paire de claquettes ailées.

Texte et propos recueillis par Katia Meylan

La danse est souvent une interprétation de la musique, plus rarement une interprète elle-même! Atypique dans sa façon d'aborder son art, Laurent Bortolotti se considère autant musicien que danseur. « C'est le jazz qui m'a amené aux claquettes », explique-t-il. Il évoque des 78 tours trouvés un peu par hasard dans une brocante, l'envie de bouger sur ce jazz des années 20 à 40 qui, adolescent, l'a tout de suite saisi. À 13 ans, le jeune Yverdonnois qu'il était, devenu entre-temps admirateur de Fred Astaire, voit une publicité pour un championnat de claquettes à Lausanne. Quelques temps plus tard, il intègre un cours à l'École de Danse Martin.

Le berceau des claquettes jazz

À la fin des années 90, Laurent Bortolotti part vivre aux États-Unis avec son bagage de jeune danseur. « Là-bas, j'ai retrouvé mon *primus motus animi*: le jazz », raconte-t-il. Il mentionne sa professeure Heather Cornell, qui a contribué au renouveau des claquettes, et se remémore les grands maîtres, alors encore vivants: Jimmy Slyde, Buster Brown, les Nicholas Brothers... « À New York, les danseurs de claquettes se retrouvaient pour improviser dans le mythique club Swing 46. Trois jours après être arrivé, je me suis lancé sur scène sans même savoir ce qu'était un standard de jazz! Bien-sûr, je me suis complètement planté! », rit l'artiste à ce souvenir.

Un artiste consciencieux

L'expérience lui aura inculqué que plus la connaissance de la musique est profonde, plus le jeu est subtil. Laurent Bortolotti ne s'est donc pas contenté d'apprendre les structures des standards de jazz, mais s'est appliqué à développer sa perception de l'harmonie et des variations à l'intérieur de chaque section. « Aujourd'hui, quand j'écoute un morceau, au lieu d'entendre un tapis sonore, j'arrive à en déceler la construction, et je peux décider comment intervenir – de façon musicale ou dansée – en connaissance de cause. Quand je pratique, je pense à la fois cet aspect-là et à l'esthétique des mouvements, que je peux chorégraphier pendant les parties thématiques. Mais lorsque j'improvise, il faut tout oublier, pour être dans le moment présent. »

L'expression sous toutes ses formes

Depuis 2004, avec sa compagnie jazz é-tap, il développe ce moyen d'expression sous différents formats, du solo au sextet, de la fiction musicale et théâtrale au spectacle didactique pour enfant, du jazz manouche à la musique latine. Il commande parfois des compositions pour claquettes à des amis musiciens, car si elles existent, elles sont plutôt rares. L'une des marques de fabrique de Laurent Bortolotti est d'être également percussionniste accompagnateur: « Même en Amérique, je n'ai pas vu ça souvent! », affirme-t-il. « On a l'habitude de voir le danseur devant et les musiciens derrière. J'aime avoir un grand plancher pour pouvoir danser pendant mes solos, mais aussi une petite planche sur le côté, où je me mets quand j'accompagne les autres avec un groove simple. J'aime que les musiciens et le danseur soient disposés de manière rapprochée sur scène, au plus intime, et si possible le public aussi! ». Ce constat rejoint de fait son souhait de créer des projets qui



mettent le partage au premier plan, tout comme sa vision humaniste de la culture.

Un artiste migrateur

Une vision humaniste qui pousse Laurent Bortolotti, en 2018 et 2019, à traverser l'Amérique centrale en bus avec sa petite planche à la rencontre des artistes locaux. Puis, l'année dernière, à entreprendre une tournée de trois mois au Mexique et au Guatemala avec des amis rencontrés lors des deux premiers voyages. « Je pourrais vous raconter des centaines d'anecdotes, les meilleures comme celles dont je me serais bien passé... mais quand les expériences se présentent, il faut toutes les vivre! », sourit-il. Il revient sur ce festival de jazz au Guatemala, où il avait eu la mauvaise surprise de découvrir que son collègue pianiste allait devoir jouer sur un synthétiseur auquel il manquait quatre octaves... Il raconte aussi l'enthousiasme et la chaleur rencontrée en route, notamment dans une région du Mexique où le zapateado, une danse traditionnelle percussive, avait instantanément créé le lien entre les habitant-e-s et lui: « Je faisais quatre bis et la fête se prolongeait jusqu'au milieu de la nuit! ».

Pierre qui roule amasse tout de même de la mousse

Aujourd'hui ici, demain peut-être reparti. Ce

qui est sûr, c'est que 2023 a été favorable à Laurent Bortolotti. « J'ai joué dans des lieux auxquels ne n'aurais jamais pensé avoir accès, par exemple le club de jazz Sunset-Sunside à Paris, où ont joué toutes mes idoles, et dans des lieux comme le Festival de Musique Improvisée de Lausanne, le festival Marigliano in Jazz ou le Generations Jazz Festival de Frauenfeld. Ça me fait tellement plaisir que tout à coup, des clubs et des festivals considèrent que les claquettes ont leur place dans le milieu de la musique jazz, au même titre que tout autre instrument! C'est une vraie reconnaissance. »

En début d'année 2024, Laurent Bortolotti sera en concert dans la région avec son trio improv'iste qui, depuis sa création, a existé en diverses configurations au fil des envies. En ce moment, il s'épanouit dans la formule piano, vibraphone et claquettes, qu'il a envie d'approfondir.

Trio improv'iste

- Samedi 27 janvier 2024 à 19h
Hôtel Afterwork, Etoy
- Dimanche 28 janvier 2024 à 17h
Casino du Brassus, Vallée de Joux

Pour toutes les dates à venir, voir:

tapdance-claquettes.org/agenda